

Apostolatus Maris

L'Eglise en Monde Maritime



Conseil Pontifical pour les Migrants et Personnes en Déplacement, Cité du Vatican

No. 74, 2001/III

Le Pape prie

pour les victimes des attaques terroristes
aux Etats Unis

C'est le 14 Septembre que Jean-Paul II a reçu M. James Nicholson, le nouvel Ambassadeur des Etats-Unis au Vatican, venu présenter ses lettres de créance

“Je désire vous assurer personnellement de ma profonde participation à la douleur du peuple américain et de mes sincères prières pour le Président et les autorités civiles, pour tous ceux qui sont engagés dans les opérations de sauvetage et d'aide aux survivants, et de façon particulière pour les victimes et leur famille.



Je prie pour que cet acte inhumain éveille dans le coeur de tous les peuples du monde une ferme résolution à rejeter la violence, à combattre tout ce qui sème la haine et la division au sein de la famille humaine, et à oeuvrer pour l'aube d'une nouvelle ère de coopération internationale inspirée par les idéaux suprêmes de la solidarité, de la justice et de la paix ...”.

Moins d'un an avant le XXIème Congrès Mondial
de l'Apostolat de la Mer ...

A l'intérieur

Le XXIème Congrès Mondial de l'Apostolat de la Mer	page 3-4
Le <i>Mission de la Mer</i> - “une communauté de destins ouverte à l'étranger”	6
Echos et Propos du Bateau - Témoignage d'un prêtre navigant	8
Avant-Projets de Résolutions et Directives - IMO e ILO Working Group	11

Le racisme et les nationalismes agressifs sont pêchés contre Dieu

Très chers frères et sœurs !

1. “ Je viendrai rassembler toutes les nations et toutes les langues, et elles viendront voir ma gloire ” (*Is* 66, 18). Cette parole du prophète Isaïe, qui retentit dans la liturgie d’aujourd’hui, rappelle à la mémoire l’importante rencontre internationale qui se tiendra à Durban, en Afrique du Sud, à partir de vendredi prochain, 31 août et ce, jusqu’au 7 septembre. Il s’agit de la Conférence mondiale des nations unies contre la discrimination raciale. L’Eglise élèvera sa voix avec vigueur également dans ce cadre en faveur de la protection des droits fondamentaux de l’homme, qui sont enracinés dans sa dignité d’être créé à l’image et à la ressemblance de Dieu.

2. Au cours des dernières décennies, caractérisées par le développement de la mondialisation et marquées par le retour préoccupant de nationalismes agressifs, de violences ethniques et de phénomènes diffus de discrimination raciale, la dignité humaine a été souvent et gravement menacée. Toute conscience droite ne peut que condamner avec fermeté le racisme, en quelque cœur ou lieu qu’il se trouve. Malheureusement, il émerge toujours sous des formes nouvelles et inattendues offensant et dégradant la famille humaine. Le racisme est un péché qui constitue une offense grave contre Dieu.

Le Concile Vatican II rappelle que “ nous ne pouvons invoquer Dieu, le Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l’image de Dieu (...). L’Eglise réprouve donc, en tant que contraire à l’esprit du Christ, toute discrimination ou vexation opérée envers des hommes en raison de leur race, de leur couleur, de leur classe ou de leur religion ” (*Nostra Aetate*, n. 5).

3. Au racisme doit être opposée la culture de l’accueil réciproque, en reconnaissant en tout homme et en toute femme un frère ou une sœur avec lequel parcourir les chemins de la solidarité et de la paix. Ainsi, une profonde œuvre d’éducation aux valeurs exaltant la dignité de la personne et qui en défendent les droits fondamentaux est donc nécessaire. L’Eglise entend poursuivre son effort dans ce cadre et demande à tous les croyants leur contribution responsable sous la forme de la conversion du cœur, de la sensibilisation et de la formation. A cette fin, la prière est avant tout nécessaire.

Nous invoquons en particulier la Très Sainte Vierge Marie, afin que partout progresse la culture du dialogue et de l’accueil ainsi que le respect de tout être humain. Nous Lui confions la prochaine Conférence du Durban, en espérant quelle renforcera la volonté commune de construire un monde plu libre et plus solidaire.

L’Angelus du Pape
Castelgandolfo, 26 Août 2001

XXIème Congrès Mondial de l'A.M.

Rio de Janeiro, 29 Septembre - 5 Octobre 2002

Procédures

DÉLÉGATIONS NATIONALES: La responsabilité de former la délégation de chaque pays appartient à l'Evêque Promoteur et au Directeur National. Ces délégations ne devraient pas être constituées seulement d'aumôniers, mais elles devraient comprendre des membres actifs de l'AM parmi les marins du commerce et de la pêche ou travaillant pour des plateformes pétrolières, des personnels portuaires et d'agences maritimes, des délégués d'associations d'épouses ou de familles de marins, des volontaires dans les Centres pour marins. Tous les membres d'une délégation nationale devraient être décidés à participer à toutes les sessions du Congrès. La liste des personnes invitées devrait parvenir le plus tôt possible au Conseil Pontifical.

RAPPORTS: Etant donné qu'il n'y aurait évidemment pas le temps durant le Congrès d'écouter un rapport de chacune des délégations nationales (il y avait 53 délégations en 1997), des rapports seront préparés par les **Coordinateurs Régionaux**, qui reflèteront les expériences et la réflexion de l'AM dans cette Région.

OBSERVATERS: Ce sera la responsabilité du

Conseil Pontifical d'inviter les représentants des organisations chrétiennes maritimes membres de l'ICMA, ainsi que d'autres personnes qui seraient associées de façon particulière soit à l'AM soit au thème du Congrès. Les Directeurs Nationaux qui désirent inviter d'autres personnes comme observateurs sont priés de communiquer leur nom et adresse à Rome, pour qu'ils/elles reçoivent une invitation du Conseil Pontifical. Le Directeur National qui les a invités en sera responsable.

INSCRIPTION: Les Directeurs Nationaux distribueront le **formulaire d'inscription** aux membres de leur délégation nationale. Ces formulaires sont à envoyer à :

Fr. Claudio Ambrosio, cs,
Rua Alvaro Ramos, 385,
ZC-82 Botafogo
22280-110 Rio de Janeiro,
R.J.Brazil,
tel/fax +55(21) 22756494
(avec copie au Conseil Pontifical à Rome)
avant le **15 Juillet 2002**.
Les **frais d'inscription** sont de **US\$ 50** par personne, pour couvrir une partie des dépenses de la rencontre, excursion, rapports, information, et documentation complète y compris les Actes du Congrès.

PAIEMENT de la pension

et des frais d'inscription (voir leur montant ci-dessus) :

Il devra être effectué avant le 1er Août 2002.

La méthode de paiement

PRIX DE LA PENSION :

prix négociés en Septembre 2001
Pension complète du dimanche 29/09 au samedi 5/10 après-midi:

en chambres Standard, par personne:
Seul/e en chambre: US\$ 540;
à deux: US\$ 360;
à trois: US\$ 330

en ch. Façade, ajouter \$ 6.- par personne/jour en occupation seul ou \$ 4.5 à deux
en ch. De Luxe, ajouter \$20.- par personne/jour en occupation seul ou \$11.- à deux

Le service (10%) est inclus dans ces prix

sera communiquée plus



Guanabara Hotel
Avenida Presidente Vargas,
392.

Suit page 4

XXIÈME CONGRÈS MONDIAL

Autres informations

Rio de Janeiro se trouve dans une région privilégiée qui donne à la ville, pratiquement toute l'année, son climat tropical confortable. Rio est facilement à la portée du reste du monde à travers son aéroport international, que l'on peut atteindre de presque partout en une nuit de vol. Un vol de dix heures depuis la côte Est d'Amérique du Nord et environ de 12 heures des capitales européennes. Ce n'est pas non plus tellement loin de l'Australasie grâce aux routes du Pôle ou du Pacifique que peuvent prendre les avions. Rio est un emplacement idéal pour conférences internationales, congrès et autres groupes ou simplement comme une destination pour les voyageurs qui aiment la fête avec une différence. Pas trop loin au Sud ou au Nord. Pas trop loin à l'Ouest ou trop loin à l'Est. Rio est juste là!

Visas : le Brésil exige un visa d'entrée de certains pays. Les visas pour touristes sont faciles à obtenir des consulats brésiliens qui doivent être consultés s'il y a quelque doute pour savoir si un visa est exigé ou pas. Les lignes aériennes internationales

aussi donnent cette information.

Climat: Rio a un climat tropical doux avec une température moyenne d'environ 80°F (27°C), qui peut descendre jusqu'à (40°C) pendant les mois de l'été qui vont de décembre à mars.

Langue: au Brésil on parle Portugais. L'Espagnol est compris par une bonne partie de la population, alors que dans les cercles touristiques c'est l'anglais qui est la langue la plus usitée.

Population: le Brésil a une population de 153 millions, dont 10,2 millions vivent dans la région métropolitaine de Rio.

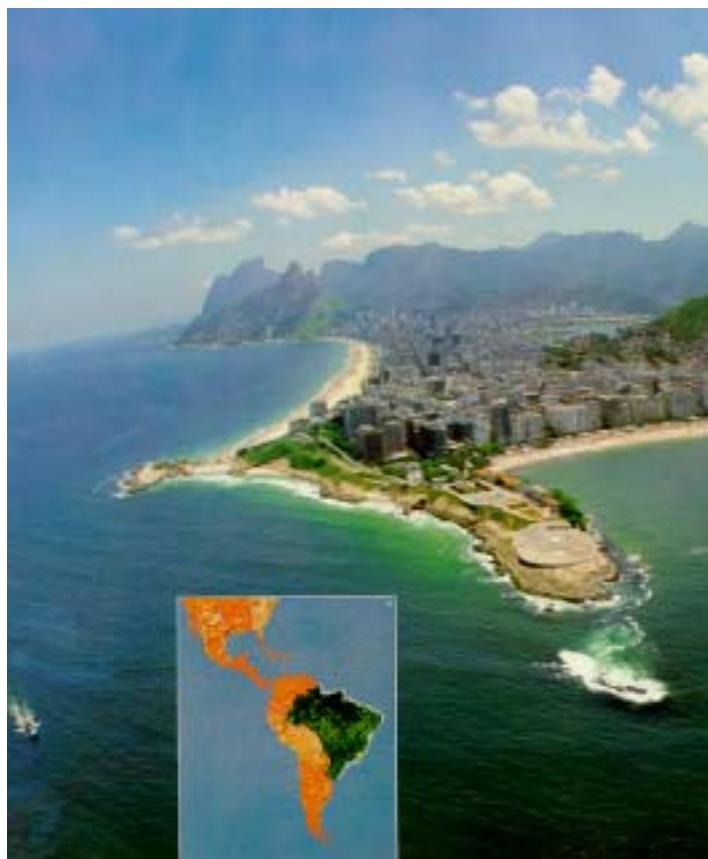
Heure: Rio est officiellement trois heures en arrière sur l'heure GMT. Pendant les mois de l'été entre octobre et février, on utilise normalement l'heure d'été. Pendant cette période Rio sera deux heures en arrière sur l'heure GMT.

Monnaie: la monnaie brésilienne est le Real (R \$). Le dollar US y est très largement reconnu et on reçoit les meilleurs taux, surtout pour les billets. Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées au Brésil.

Téléphone: le code national pour le Brésil est 55 et celui pour Rio de Janeiro, 21. Les deux plus grandes compagnies de GSM sont Telefonica et ATL. Pour les appels

*Vous pouvez
aussi
consulter le
site web des
deux
compagnies de
téléphone
G S M :
Telefonica et
ATL.*

*Vous
trouverez un
magasin de
téléphonie tout
près de l'hôtel.*



En arriver au fait!

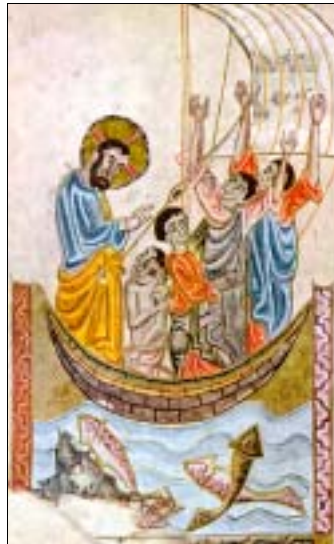
Un Evêque Promoteur de l'AM à ses confrères dans l'épiscopat

Notre pays a le plus grand nombre de marins navigant dans les flottes maritimes les plus variées à travers le monde. La célébration d'une SEMAINE MARITIME NATIONALE, la dernière semaine de septembre, a donc été décrétée par un décret présidentiel en 1995. On a choisi aussi de marquer, au cours de cette célébration d'une semaine, une Journée pour les Marins. Cette année en 2001, c'est le dimanche 30 septembre qui sera la JOURNEE NATIONALE DES MARINS.

Notre Saint-Père le Pape Jean-Paul II, dans sa Lettre Apostolique *Stella Maris* du 31 janvier 1997, nous rappelle que l'AM est " l'organisation chargée d'assurer un ministère pastoral spécifique aux gens de mer ; l'AM veut aussi chercher à soutenir l'engagement des fidèles qui sont appelés à témoigner de leur vie chrétienne dans cet environnement ". Suivant les directives du Saint-Père, l'Apostolat de la Mer aux Philippines essaie de s'organiser à fin de développer ce ministère pastoral pour les gens de mer dans notre pays.

L'AM aux Philippines célèbre cette année la 6ème Journée Nationale des Marins le dimanche 30 septembre. Le Centre de

l'Apostolat de la Mer à Manille a organisé une grande célébration à laquelle participera la présidente Mme Gloria Maca-pagal-Arroyo lors de l'Eucharistie et elle donnera la décoration du " Out-standing Seafarer of the Year Award " au marin le plus méritant de l'Année. Des célébrations simultanées seront organisées dans les Centres de l'AM à Cebu, Davao, Cagayan de Oro, Iligan, San Fernando La Union et Maasin. Cette célébration à dimension nationale de la Journée du Marin a pour but de faire connaître à notre pays ce secteur de notre société qui contribue non seulement à notre économie mais aussi à la propagation de notre foi chrétienne. Alors que nous reconnaissons la situation difficile dans laquelle se trouvent les marins philippins, nous désirons les encourager par le choix du thème de la célébration de cette année: " Marins



Philippines: l'Orgueil de notre Nation ".

En tant qu'Evêque promoteur de l'AM aux Philippines, je voudrais inviter toutes nos églises aux Philippines à célébrer avec nous la Journée Nationale des Marins le dimanche 30 septembre. Permettez-moi de rappeler à chacun la directive du Saint-Père aux Evêques : " C'est le droit et le devoir de l'Evêque d'un diocèse de se préoccuper avec zèle de tous les personnels maritimes et leur offrir une assistance pastorale, même s'ils ne résident que pour une courte période, sous leur juridiction" (*Stella Maris*, Ch XII,1). C'est aussi notre ardent désir que davantage de centres AM soient établis spécialement dans les diocèses qui ont un port maritime.

Permettez-moi ici de remercier particulièrement, au nom des Gens de Mer, les marins philippins, tous ceux qui ont montré un grand intérêt dans le travail de l'apostolat de la mer et s'y sont dévoués. Je remercie spécialement les aumôniers de l'AM, les religieuses et les volontaires laïques des Centres *Stella Maris* de notre pays. Puisse Marie, Etoile de la Mer, toujours nous inspirer dans l'accomplissement de notre ministère pastoral

*Une lettre de
S. Exc. Mgr
Precioso D.
Cantillas,
Evêque de
Maasin et
Promoteur de
l'Apostolat de
la Mer aux
Philippines, à
l'occasion de
la Journée
Nationale des
Marins
(le 30
Septembre
2001)*

La Mission de la Mer (France)

“une communauté de destins ouverte à l'étranger”

La Mission de la Mer, réunie à Batz-sur-Mer, a entendu :

- Les professionnels de la mer, un an après le naufrage de l'Erika : pêcheurs, conchyliculteurs, paludiers qui ont craint le pire, se sont organisés pour protéger leurs lieux de travail et garantir leurs produits contre les atteintes de la mer polluée. Ils peuvent offrir aujourd'hui des produits de qualité fruits de leurs efforts et des aides reçues.

Ils animent leur communauté de destin.

- Les marins de la pêche et du commerce, qui connaissent les contraintes réglementaires économiques et sociales liées à l'évolution du contexte politique avec l'Europe, liées à la place occupée au commerce par les marins étrangers et l'apparition, à la pêche, de marins portugais, nordiques etc...

Tous expérimentent une relation correcte avec ces étrangers.

- Les marins pêcheurs, qui ont connu de nombreux accidents de mer et perdu, dans cette région, vingt-quatre d'entre eux dans des naufrages ou accidents depuis le début de l'année.

Ils signalent ainsi douloureusement les risques du métier consécutifs à des charges de travail importantes et parfois les conséquences de la solitude.

- Les femmes de marins, qui partagent de plus en plus étroitement les projets, les luttes, les joies et les espoirs du monde de la mer.

Elles se sont rencontrées récemment, à Malaga, avec les femmes espagnoles et ont vécu ensemble une grande fraternité. Elles participent à la communauté de destin. Ce que la Mission de la Mer a ainsi entendu a été confronté à l'analyse de la situation économique et sociale actuelle, marquée par la mondialisation.

La Mission de la Mer prend conscience de la rigoureuse rationalité juridique et économique de la mondialisation, qui applique quelques règles majeures : la propriété privée internationale, le pouvoir aux détenteurs de capitaux, la liberté d'entreprendre, la libre concurrence, la limitation des interventions publiques... afin de connaître efficacité et rentabilité.

Soutenue par des firmes multinationales et l'action des Etats dominants, la mondialisation propose un développement “ insoutenable ” où l'argent est maître, les droits sociaux mis en cause, l'écologie mise à mal.

La Mission de la Mer s'engage à rechercher et promouvoir localement, nationalement et internationalement des initiatives à taille humaine et porteuses de sens pour participer à la construction d'une société à développement “ soutenable ” ; en particulier :

- en continuant à réclamer la ratification des conventions pour le bien-être des marins, en interpellant les éducateurs, les responsables syndicaux et politiques pour qu'ils fassent reconnaître les droits des marins à une vie harmonieuse tant à bord que pendant leurs séjours à terre avec des conditions de travail plus sûres à la pêche, et recherchant des voies alternatives afin que s'établissent des relations et un dialogue permanents avec les collectifs politiques, syndicaux, associatifs préoccupés de construire une société au visage humain,

- en revendiquant la disparition de certaines pratiques injustes de la pêche (part, charges communes).

La Mission de la Mer continuera à promouvoir par sa réflexion, sa prière, son engagement les conditions d'une société pleine du sens de l'homme, respectueuse de sa dignité, ouverte aux relations avec l'étranger. Elle participera ainsi, dans l'esérance, à la vérification de sa communauté de destins avec l'étranger.



Batz-sur-Mer, le 27 mai

2001

Deux initiatives exemplaires!

Célébration au niveau des Écoles de la Journée Mondiale de la

Chaque année le Forum Mondial des Pêcheurs (WFFP) célèbre le 21 novembre la **Journée Mondiale de la Pêche**. Partout dans le monde, les petits et pauvres pêcheurs utilisent cette journée pour que les populations prennent conscience particulièrement des conditions de l'océan et de son environnement.

Toutes nos 37 associations dans le monde réussissent à apporter leur contribution dans ce domaine. Cette année, nous le Forum des Pêcheurs du Pakistan (PFF), une filiale du WFFP, nous vous demandons, à vous et à toute votre école, de collaborer avec nos programmes pour cette Journée Mondiale de la Pêche, le 21 novembre 2001.

Voici ce que nous proposons pour les étudiants des classes supérieures:

1. durant la semaine autour du 21 Nov. remplir le babillard de votre école avec des posters, des images, des graphiques concernant l'océan et la pêche au Pakistan.
2. Pendant les mois d'Oct/Nov, si on peut organiser des débats, veuillez choisir des sujets qui concernent la pêche, l'océan et son environnement.
3. Pendant les mêmes mois s'il y a des concours de dissertations, proposer le même sujet.
4. Nous vous informerons des programmes que nous avons pour le 21 Novembre et nous vous demandons que quelques/beaucoup de vos étudiants y soient envoyés.

5. Il est possible qu'un groupe d'étudiants soit escorté chez nous à Ibrahimhydry pour participer à un bref programme de participation à la vie des pêcheurs au Pakistan, pour voir le port de pêche et les lieux de débarquement du poisson et échanger si possible avec quelques pêcheurs locaux. Une date mutuellement acceptable pourra être fixée autour du 21 Novembre.

Veuillez nous contacter le plus tôt possible pour que nous puissions vous envoyer les posters et autres matériels pour le 21 Nov, avec de la littérature sur la pêche au Pakistan etc.. Quand nous recevrons autre chose du bureau de la WFFP à ce sujet, nous vous le ferons parvenir aussi.

N'hésitez pas à nous visiter ou nous écrire par e-mail. Nous serons heureux d'aider dans la mesure du possible.

mshah@mail.inet.com.pk, [b. m.kutty@cyber.net.pk](mailto:m.kutty@cyber.net.pk)

Tél: 4552170,
4557009,4313678,
5090677 ® sd/- M.A
Shah. PFF. Karachi.

Les mille difficultés de la

MARGHERA, Venise, Italie. "Si nous avions été de vrais marins, nous n'aurions pas réussi à contacter les gens, Et les difficultés n'ont donc pas manqué". C'est l'impression commune aux 17 étudiants de 1ère du Lycée scientifique

Giordano Bruno, qui hier se sont improvisés marins à peine débarqués au port de Venise. Une simulation imaginée par un groupe d'artistes réunis sous le nom de Ms3. But: unir les gens de terre et les gens de mer et mettre en évidence la nécessité d'un programme détaillé des services disponibles entre le Port et le centre urbain. Des services qui sembleraient plutôt manquer, à en croire les "étudiants-marins" d'un jour.

Les lycéens se sont divisés en petits groupes à chacun desquels était confiée une "mission" particulière à réaliser en moins de trois heures. Les uns devaient chercher une banque, d'autres un bureau de poste pour envoyer un colis, d'autres trouver une église orthodoxe, d'autres un commerce ethnique. Dans le portefeuille, seulement des dollars US. Langue unique de communication, l'anglais. De leur expérience se dégage une réalité lamentable. Côté transport, "chaos total". Auto-stop déconseillé. Du Portail 6 de Fusina, il n'y a pas de panneaux de signalisation ni de cabines téléphoniques pour appeler un taxi. Les autobus ne passent

(Suite page 10)

Echos et Propos du Bateau

Témoignage d'un prêtre navigant

J'aime bien cette vie de marin qui m'a permis de me remettre en cause, en comprenant le monde différemment, en vivant une solidarité internationale, et je pense y avoir aussi toute ma place de prêtre.

Guy Pasquier

Ma vie est faite d'allers et de venues, d'arrivées et de départs, de liens et de ruptures, de temps partagés avec la famille, les amis, dans mon pays et ma culture, reprenant pied peu à peu dans la réalité politique, économique et sociale, avec la frustration entraînée par le fait de devoir partir. Telle est la vie de ces déplacés et déracinés que sont les marins, et telle est ma vie.

Je suis aussi prêtre, appartenant à la Mission de France, dont l'histoire est liée à celle des prêtres-ouvriers et navigants qui, à partir des années 1950, partagèrent la vie des ouvriers, paysans, et marins, loin de l'Eglise et globalement étrangers à la Foi chrétienne : la mission auprès d'eux impose le travail comme passage obligé pour les

rejoindre. Ainsi, dans le monde maritime, il y eut des prêtres à la pêche, et au commerce : le dernier finit son temps professionnel en 1992, année où je démarrai à mon tour.

S'il y a toujours des prêtres-ouvriers en France, moins nombreux du fait de la raréfaction des prêtres dans notre pays, je suis le dernier des prêtres navigants,... et plus très jeune déjà. C'est l'Eglise de France, par sa commission épiscopale du monde maritime, qui a souhaité que des prêtres continuent à partager l'existence des marins : celle des marins français, de moins en moins nombreux du fait du passage des bateaux sous pavillon de complaisance ; et surtout celle des marins internationaux, avec les nombreux Philippins, Indiens, ainsi que ceux des ex-pays d'Europe de l'est, qui passent dans nos grands ports, accueillis dans les seamen's clubs, et pour certains, quelquefois abandonnés.

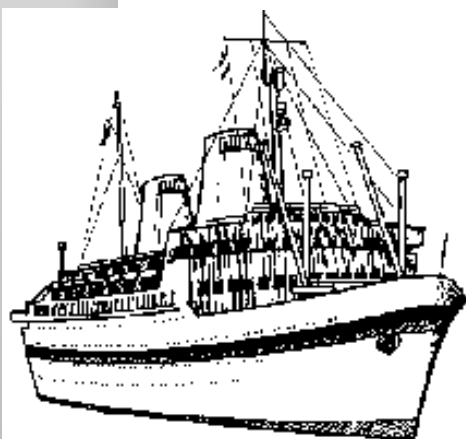
Je mène à mon tour cette vie précaire, de déplacé et déraciné depuis plus de 8 ans maintenant.

Mon Expérience

Comprendre le monde différemment. J'ai découvert la navigation sur le tard. J'ai voulu quitter une vie qui " tournait " bien, parfaitement rôdée ; voyant de plus en plus de jeunes gagnés par la précarité, je n'acceptais pas que ma vie ne soit pas traversée par un biais par cet aspect-là ; étant allé dans les pays du tiers-monde, frappé par les inégalités criantes vécues par ces populations, je voulais aussi que ma vie soit taraboumée par ce scandale. Le lieu qui " rassemblait " tout cela, à mes yeux, était la navigation internationale. C'est ainsi que j'ai répondu favorablement à la demande de la Mission de la Mer, et que je me suis trouvé " embarqué " dans ce ministère, moi qui ne connaissais rien à la mer, et déjà plus très jeune. Ce ne fut pas une entreprise simple et de tout repos, en raison de la difficulté à trouver du travail.

Comme beaucoup de marins aujourd'hui des pays défavorisés, j'ai d'abord été comme eux un précaire, engagé par une compagnie pour un contrat, et de retour chez soi, vivant dans la hantise de me faire réengager

(Suit page 9)



pour repartir de nouveau. Cela m'a valu un parcours bien chaotique. Le positif fut que j'ai pu connaître diverses conditions de navigation, sur toutes sortes de bateau, du porte-conteneur au gros pétrolier et gazier, en passant par le transporteur de voitures, sous pavillon français (principalement le second registre, celui qui est assimilable à un pavillon de complaisance), et aussi aux conditions internationales (pavillons de complaisance).

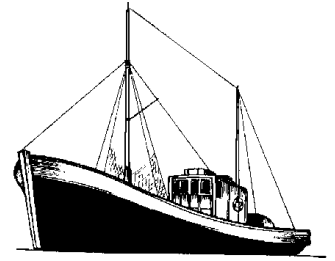
Maintenant, je connais la situation stable de marin français engagé comme électricien (c'est mon métier à bord) par une compagnie de transport de gaz. Je suis toujours autant scandalisé par les différents statuts cohabitants sur un même bateau : parce que je suis français, je travaille 8 H / jour, et j'ai un long congé et un salaire confortable, tandis que mon compagnon Philippin ou Roumain travaille 10 H / jour, avec un fort différentiel de salaire et de congé, et un contrat bien plus long.

Dieu merci, je me félicite que de plus en plus les marins s'organisent syndicalement pour faire valoir leurs droits et se défendre contre les abus. Pour ma part, je m'efforce de les aider à

ce niveau-là. Il est nécessaire d'élever non seulement les standards de sécurité des bateaux, mais aussi ceux concernant le bien-être des marins.

Vivre une solidarité internationale. Le monde maritime vit la mondialisation depuis que les hommes ont commencé à échanger et à se déplacer : ce mouvement n'est pas né d'aujourd'hui. Mais il s'est accentué par l'accroissement du commerce international, et le développement des techniques modernes de communication, combinées avec l'ordinateur.

Et cependant je peux témoigner avoir fait, dans ma navigation, de réelles expériences de vie communautaire. Ce fut tout d'abord sur un bateau africain, avec une grande diversité de croyants : des Chrétiens (catholiques ou évangéliques), des Musulmans, des Animistes ; j'ai quelquefois célébré l'Eucharistie, j'ai prié aussi avec le secrétaire qui était pasteur dans sa petite église évangélique, j'ai beaucoup palabré, et aux escales, je suis allé parfois dans telle ou telle famille : j'ai beaucoup reçu de ces hommes d'une grande humanité. A bord d'un bateau chilien, j'ai été frappé par la grande



diversité du monde Indien, avec des marins de Bombay, tel autre de New Delhi, ou de Calcutta ; il y avait aussi un Sikh, et un autre qui vivait en Australie ; ils étaient Hindous avec différentes traditions, mais deux étaient chrétiens ; avec des Chiliens, nous nous retrouvions chaque dimanche soir pour l'Eucharistie.

Cette vie communautaire est essentielle pour continuer à rester des hommes ensemble, quand le travail devient trop absorbant, quand il faut faire face aux aléas de la navigation, pour se porter les uns les autres quand les contrats sont trop longs, et que la solitude, ou l'éloignement, pèsent trop forts. Plus je vais sur ce chemin, plus je m'aperçois que ce qui importe, autant sinon plus que le métier et les compétences professionnelles (qui gardent toute leur valeur), c'est sa propre dimension d'homme, cette capacité à vivre avec les autres, et à promouvoir la qualité de la relation, pour que

(Suit page 10)

(suit de page 9)

l'autre se sente à sa place et reconnu.

Cette rencontre de marins différents est passionnante : ils m'apprennent aussi à être tolérants. Pour ma part, c'est ce qui fait toute la saveur de ma présence à bord.

“ Elargis l'espace de ta tente ”

La tradition chrétienne, dans laquelle je suis ancré, est basée sur la Révélation et la manifestation de Dieu, qui a pris l'initiative de se faire connaître aux hommes et de partager notre existence, en devenant l'un de nous en Jésus-Christ. Vouloir expérimenter son amour, en devenant disciple de Jésus, peut être un chemin de bonheur pour tout homme. Pour ma part, je le découvre tous les jours, et j'en rends grâce à Dieu. Mais il existe d'autres traditions et d'autres chemins

possibles d'humanité. L'homme est unique à travers de multiples facettes, et la liberté de se déterminer est essentiel-le : elle a été voulue par Dieu.

A bord d'un bateau, nous sommes capables de pouvoir vivre des traditions différentes, dans un esprit de tolérance et de respect réciproque. Je fais l'expérience que faire un bout de chemin avec l'autre, c'est accepter de se rendre vulnérable. Sur un bateau, il n'y a pas de refuges possibles ; on vit à découvert. Vouloir rencontrer l'autre, c'est accepter aussi de se laisser rencontrer.

J'ai franchi le pas ; je suis amené à dire assez rapidement que je suis prêtre ; le dimanche soir, ma cabine est ouverte à ceux qui le veulent pour la célébration de l'Eucharistie. Il y a ensuite beaucoup de questions, auxquelles il faut se prêter. Cela

bouleverse les images des marins sur le prêtre, resitué comme un homme, mais ouvrant sur un mystère qui les dépasse, renvoyant à un signe qui les remet en cause. Cela ouvre aussi un débat, avec les marins français en particulier, ancrés pour certains dans leur indifférence tranquille, ou dans leur idéologie excluante de Dieu. Mon attitude oblige à se situer, dérange quelque peu le bon ordonnancement dans lequel quel-ques-uns se situent, et interpelle. Cela peut faire ensuite son chemin dans les consciences et ne m'appartient plus. Je ne me satisfais plus d'être un témoin muet, je prends le risque de la parole pour ouvrir un



(suit de page 7)

jamais. L'unique moyen pour arriver en ville c'est de marcher pendant 40 à 45 minutes le long d'une route dangereuse à travers champs. En ville, même parmi les jeunes, peu comprennent l'anglais. Et si les pseudo-marins n'avaient pas été italiens, ils n'auraient pas non plus compris les gestes et explications fournies par les gens de Venise ou de Mestre. Et puis dans les bars, il n'y a aucune possibilité de changer des dollars : qui veut acheter un billet d'autobus, s'il n'a que des dollars en poche, est donc obligé de renoncer à prendre l'autobus ou espérer que le contrôleur ne montera pas à bord.

La mission finalement la plus difficile ? Trouver un sauna. Aucun des 5 hôtels visités n'en est pourvu. Après cette aventure matinale, dans l'après-midi, les jeunes gens sont montés à bord d'un navire de commerce roumain pour parler avec quelques “ vrais ” marins.

Grâce aux lycéens du Giordano Bruno, à partir de maintenant, il y aura à la disposition de qui arrivera au port au moins une carte des services (rares) sur le chemin du port à la villes. Une carte qui sera présentée dimanche prochain après-midi au Centre culturel Candiani, et elle sera désormais distribuée aux gens de mer.

Avant-Projets de Résolutions et Directives sur l'abandonnement, les blessures et/ou mort des marins *de IMO et ILO Working Group*

Les Résolutions et Directives voudraient résoudre la question que, bien qu'il y ait des instruments internationaux couvrant certains aspects des problèmes concernant l'abandonnement, la mort et les blessures personnelles des marins, il y en a qui ne sont généralement pas appliquées et aucune ne traite de ces problèmes de façon complète.

En conséquence, les marins qui ont été abandonnés dans des ports étrangers souffrent souvent de graves épreuves, y compris le manque de nourriture, de soins médicaux, et autres nécessités de la vie, aussi bien que du retard dans leur rapatriement, alors que les demandes de compensation des marins ou de leurs familles concernant blessure ou mort sont sujettes à de grands retard. On se rend compte aussi que, dans quelques cas, il y a eu pression pour faire réduire le montant des demandes en retour de l'acceptation d'un règlement expéditif.

Sécurité financière dans les cas d'abandonnement de marins

L'avant-projet de résolution sur une provision de sécurité financière dans cas d'abandonnement de marins affirme que cet abandonnement de marins est un problème sérieux qui implique une dimension

humaine et sociale. Il reconnaît que, étant donné la nature globale de l'industrie maritime, les marins ont besoin d'une protection spéciale.

L'inquiétude est que, si les armateurs n'ont pas la sécurité financière adéquate, les marins ne peuvent pas recevoir la rémunération qui leur est due, ou ils sont rapatriés rapidement en cas d'abandonnement. L'avant-projet de résolution affirme que cette provision pour le rapatriement du marin, son entretien lorsqu'il est abandonné et le paiement de sa rémunération, doivent faire partie des droits contractuels et/ou statutaires du marin et que ceux-ci ne doivent pas être affectés par l'échec ou l'incapacité de l'armateur à remplir ses obligations.

Il reconnaît aussi que, dans le cas où l'armateur ne s'exécute pas, les États du pavillon et, dans quelques cas, l'État de la nationalité du marin ou l'Etat du port, peuvent être appelés à intervenir.

Les avant-projets de Directives disent que les armateurs doivent fournir un système de sécurité financière qui garantit le paiement des dépenses de rapatriement sans coût pour le marin, et pour l'entretien des marins du moment de l'abandonnement au moment d'arrivée à l'endroit de rapatriement. Le paiement de toute

rémunération restante et de droits contractuels doivent être couverts, aussi bien que le paiement d'autre dépenses que le marin aurait effectuées pendant la période d'abandonnement, et à cause de l'abandonnement. Ils ajoutent que, dans le cas de l'échec de l'armateur à remplir ses responsabilités, le système de sécurité financière doit s'occuper du rapatriement du marin par les moyens appropriés et expéditifs, normalement par air, y compris une provision pour nourriture et logement du marin du départ du bateau jusqu'à l'arrivée à l'endroit de rapatriement, les soins médicaux, le passage et le transport d'effets personnels et toutes autres dépenses raisonnables.

Le système de sécurité financière peut prendre la forme d'un programme de sécurité sociale, une assurance, un fonds national, ou d'autres formes de sécurité financière. Il doit fournir un droit d'accès clair du marin à la sécurité financière, et s'appliquer quelle que soit la nationalité du marin.

Les Directives déclarent aussi que les armateurs doivent s'assurer que leurs navires faisant des voyages internationaux aient à bord un certificat attestant l'existence d'un système de sécurité

(Suit page 12)

Deux nouveaux avant-projets de résolutions et de Directives correspondant es ont été finalisées par un Groupe de travail commun de l'Organisation Internationale Maritime (IMO) et du Bureau International du Travail (BIT) le vendredi 4 mai 2001. Ils ont marqué le bon achèvement d'une initiative qui commença à la suite de soumissions faites au Comité Légal de l'IMO et au Bureau Directeur du BIT en 1998 et 1999.

(suit de page 11)

financière dans le cas d'abandon de marins, qui doit être affiché dans une place bien en vue dans le quartier des marins. Les armateurs doivent afficher aussi à bord les détails du contact des personnes ou entités responsables pour traiter les situations couvertes par les Directives.

Prochaine étape

Les résolutions et leurs Directives correspondantes ("Directives sur les Responsabilités des Armateurs concernant les Réclamations Contractuelles pour Blessure Personnelle et/ou Mort de Marins" et "Directives sur Provision de Sécurité Financière dans le cas d'Abandonnement de Marins") seront présentées au Comité Légal de l'IMO en octobre de cette année pour



ETATS UNIS d'AMERIQUE

- S.E. Mgr **Joseph Howze**, de Biloxi (Missouri), s'est retiré après 25 années de service dans le diocèse de Biloxi. Il abandonne aussi ses responsabilités d'évêque promoteur de l'Apostolat de la Mer aux Etats-Unis. Nous voulons lui dire toute notre gratitude pour son dévouement et pour son amour pour le ministère du Peuple de la Mer.

- La Conférence Catholique Nationale des Gens de la Mer a changé de nom depuis le mois de juin dernier, à Corpus Christi (Texas). La nouvelle organisation s'appellera désormais l'*Apostleship of the Sea of the United States of America* (Apostolat de la Mer des Etats-Unis d'Amérique), ou encore AOS-USA. Sa première réunion se tiendra du 9 au 12 avril 2002, probablement à San Diego.

IGRANIE Z LEWIATANEM : c'est le titre d'un livre écrit par le P. Jozef Krok, C.Ss.R., ancien Directeur National de l'AOS en Pologne. Il y narre ses 50 années de service courageux auprès du peuple de la mer pendant les temps difficiles du communisme.

Le livre a été présenté en juin 2001 à Gdynia, à bord du Dar Pomorza, par le parrain du bateau, Mgr Rylko, qui a déclaré : "Va jusqu'où tu es attendu, au-delà des terres, des mers et des océans. Fais connaître les noms des prêtres polonais qui se consacrent à l'apostolat et aux gens de la mer. Confère la gloire au drapeau polonais!"

FRANCE

Après dix huit années de service effectifs au sein de l'Apostolat de la Mer à Madagascar, le Frère **Yves Aubron**, Directeur national, est rentré définitivement en France pour un autre Foyer d'Accueil de Marins. Frère de Saint Gabriel, Yves a su faire comprendre qu'il ne suffit pas d'aider matériellement les gens de mer mais qu'il faut surtout leur donner suffisamment de pouvoir pour qu'ils puissent modifier la vision d'eux-mêmes. Faire faire et non faire à leur place ...

Philippe Plantevin a quitté Port de Bouc, appelé par la Mission de France à un autre ministère. Depuis 15 ans son nom était indissociable de celui des Amis de Marins et de ce foyer qui lui doit son développement et particulièrement son ambiance si chaleureuse.

Merci Yves et merci Philippe pour votre louable service pour et avec les gens de mer et .. AD MEIORA!

ANGLETERRE et PAYS DE GALLES

Nous nous sommes réjouis de la récente nomination du Directeur National d'AOS en Angleterre et Pays de Galles, en la personne du **Commodore Christopher York** qui sera aussi chargé du Bureau de Liaison pour les Marins AOS-ITF à Londres.

AM World Directory

- AUSTRALIA** **BRISBANE** (*new e-mail address*)
StellaMarisBrisbane@bigpond.com
- BRAZIL** **RIO DE JANEIRO** (*new entry*)
samufonto@hotmail.com
Fr. Samuel Fonseca
- CONGO**
-BRAZZAVILLE **POINTE-NOIRE** (*new e-mail address*)
patrice-massoukou@totalfinaelf.com
Mr. Patrice Massoukou
- CSI** **ST.PETERSBURG** (*new e-mail address*)
assumptionis-maria@peterlink.ru
- FRANCE** (*new phone numbers*)
ROUEN +33 235 700294
LE HAVRE +33 235 413532
PORT LA NOUVELLE +33 468 480126
- INDIA** **CALCUTTA** (*new port chaplain*)
Fr. Habil Minj, sfx
Tel +91 (33) 439 6187
- CHENNAI** (*new e-mail address*)
tony26458@yahoo.co.in
Fr. B. Antony
- IVORY COAST** **ABIDJAN** (*new port chaplain*)
Fr. Felix Robert CUBOLA K.
robertofelix58@hotmail.com mobile +225 0568 4808
- SAN PEDRO** (*new port chaplain*)
Fr. Olidjo Charles Siwa
- KOREA** **INCHON** (*new e-mail address*)
raymsc@hotmail.com
- POLAND** **GDANSK** (*new port chaplain*)
Fr. Rafal Nowicki
- SZCZECIN** (*new port chaplain*)
Fr. benedict P. Barszcz, SAC
- SWINOJSCIE** (*new phone number*)
Tel and fax +48 (936) 3212 943
swinovjscie@stellamaris.net
- JAPAN** **KAGOSHIMAKEN**
Fr. John Nariai is no longer the port
chaplain
- SINGAPORE** (*new phone numbers for Fr. Romeo Yu Chang*)
Tel +63 271 8464 Fax +63 271 1175 Mobile +63 9783 5191

Qu'est-ce qu'un aumônier ?

Bulletin *Apostolatus Maris* n° 73

A la page 2, l'auteur de l'article a omis de préciser que le texte est tiré du matériel doménical du *British & International Sailors' Society's Sea* destiné aux prêtres et aux églises libres et aux églises presbytériennes, et est directement cité à partir du Manuel *BISS* des aumôniers.

**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et Personnes en Déplacement**
Palazzo San Calisto - 00120 Cité du Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
e-mail: office@migrants.va
<http://www.stellamaris.net>

